



Vincent & Patrick Geffroy Secteur Maure de Bretagne (35)

ÉVOLUER VERS UN SYSTÈME HERBAGER

Système de départ

93 ha de SAU
80 VL Prim'Holstein à 7 900 kg/VL
Maïs toute l'année
1 750 kg concentrés/VL
1 atelier veaux de boucherie
de 34 places/an en deux bandes



Atouts Terres portantes,
très bon potentiel laitier du troupeau.

Contraintes Parcellaire accessible limité
à 28 ha sur 93 ha, sols séchant, charge de travail
très élevée.

>> ÉTAPE 01 - 2012 : remise en question du système, chasse au gaspillage.

Déclat : « Marre de payer tout le monde sauf nous ! ».

Deux éléments déclencheurs :

- La femme de Vincent est associée sur une autre ferme. Ils ont des résultats économiques satisfaisants.
- Une rencontre avec le technicien du Grand Bassin versant de l'Oust oriente les deux associés vers l'Adage et le projet « fermes en transition ».

Système 2012-2014

- 80 VL à 8 000 kg/VL
- Les prairies accessibles existantes sont aménagées en paddocks. Le pâturage tournant silo ouvert est mis en place
- Silo ouvert toute l'année
- Diminution des concentrés de 1 750 kg/VL à 1 150 kg/VL

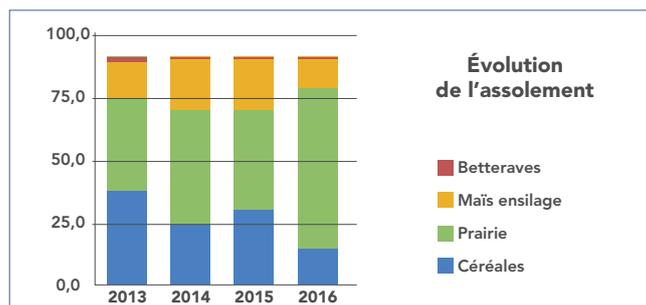
>> ÉTAPE 02 - Évolution de l'assolement et optimisation du pâturage tournant.

Motivations : Augmenter le revenu, diminuer la charge de travail, diminuer l'impact sur l'environnement.

Évolution du système de 2014 à 2015

- Signature de la MAEC 18% évolution
- Maintien voire augmentation des concentrés
- Augmentation de la production à 8 200kg/VL/an
- Silo ouvert toute l'année
- Augmentation de la surface pâturée par VL
- Presque toute la surface accessible passe en prairie
- Les vaches sortent 10 mois de l'année

Interrogations par rapport au système herbager



Est-ce que on va avoir assez de stock ? Est-ce qu'on va réussir à produire assez de lait ? Est-ce que le pâturage va impacter les résultats de reproduction ?

>> ÉTAPE 03 - 2016 : fermeture du silo et conversion en bio.

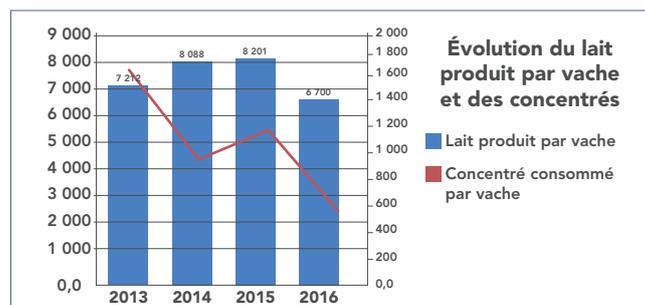
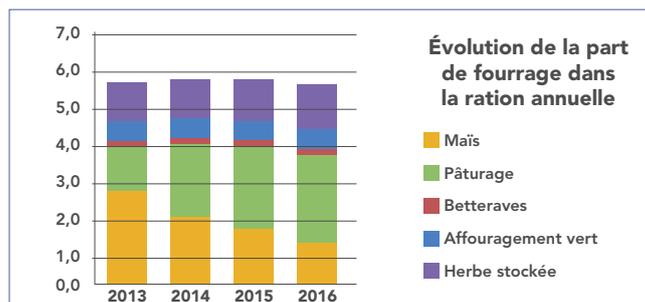
L'aménagement du parcellaire accessible est achevé, le silo de maïs est fermé pour la première fois, la production diminue (8 200 kg/VL > 6 700 kg/VL), arrêt de l'atelier veaux de boucherie, les éleveurs envisagent d'arrêter le maïs en raison des très mauvaises récoltes 2015 et 2016.

Objectifs

- L'autonomie fourragère
- La diminution des charges
- L'optimisation du pâturage
- Sélection du troupeau vers plus de rusticité
- Achat de montbéliardes qui valorisent bien l'herbe

>> L'ÉVOLUTION AU NIVEAU TECHNIQUE

En travaillant sur la gestion du pâturage et en maintenant le silo de maïs ouvert, Vincent et Patrick ont augmenté le niveau de production par vache pendant les trois premières années. Cette stratégie a permis de les rassurer sur l'évolution du système pour faire « le grand saut » en 2016 avec passage en bio et fermeture du silo de maïs.



>> AU NIVEAU ÉCONOMIQUE

	2013	2014	2015	2016
Lait vendu	484 000 L	619 000 L	604 000 L	503 000 L
Prix du lait / 1 000 L	331€	383€	328€	291€
Produit atelier lait	225 000€	309 000€	246 000€	218 000€
Charges opérationnelles atelier lait	131 000€	103 000€	86 000€	69 000€
Marge brute lait	94 000€	206 000€	160 000€	149 000€

2012-2014 : augmentation du volume vendu, forte baisse des charges et augmentation de la marge brute.

2014-2016 : diminution progressive du volume, baisse de la marge brute en lien avec la baisse du prix du lait.

La réduction des charges, notamment du coût alimentaire permet de « limiter la casse » provoquée par la baisse du prix du lait. « En 2015, c'est grâce à l'économie de 20 000€ sur les achats d'aliments qu'on n'est pas dans le rouge ! ». La baisse du prix du lait représente une différence de chiffre d'affaires de 20 000€ par rapport à l'année 2015.

Les charges de structure n'ont pas diminué pendant la période de transition. C'est depuis la fermeture du silo de maïs que Vincent et Patrick mesurent l'importance de la réduction des charges. « On a jamais fait si peu de lait, mais la trésorerie n'a jamais été aussi bonne ! ».

Les difficultés rencontrées

- sortir du schéma 100% stock,
- fermer le silo de maïs,
- la baisse du prix du lait.

Les satisfactions

- être autonome en fourrage et ne presque plus acheter de concentrés,
- avoir signé la MAEC SPE 18%
- avoir commencé la conversion à la bio.

**LE BILAN DES ÉLEVEURS
SUR LEUR ÉVOLUTION**

Cette fiche a été réalisée dans le cadre de l'étude fermes en transition financée par la Région Bretagne, volet expérimentation du Plan Algues Vertes.